

PARCOURS
COLLECTIONS

ANTIQUITÉS



MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
DE LYON
MBA-LYON.FR



De l'Égypte au Proche-Orient, de la Grèce à Rome, le musée vous invite à découvrir douze œuvres majeures de la collection d'antiquités.

Retrouvez-les à l'aide du plan, au fil de votre cheminement. À chaque étape, un texte de présentation souligne un aspect particulier de l'œuvre et sollicite ainsi votre regard.

1^{er} ÉTAGE

1

CERCUEIL D'ISETENKHEB

Égypte, Basse Époque, XXVI^e dynastie
(vers 664-525 avant J.-C.)
Bois stuqué et peint

Ce cercueil appartenait à la maîtresse de maison Isetenkhob, « Isis de Khemmis », du nom d'une ville du Delta du Nil où la déesse Isis aurait mis au monde et élevé son fils Horus. Dans la cuve, la momie reposait sur l'image du dieu Osiris dont le corps adopte la forme d'un pilier-djed, symbole de stabilité qui marque son triomphe sur la mort. L'intérieur du couvercle représente la déesse Nout, la voûte céleste, supposée avaler le soleil chaque soir à l'occident et lui donner naissance au matin à l'orient. Elle est vêtue d'une robe à résille rouge évoquant le ciel étoilé. De part et d'autre de la déesse figurent les quatre fils d'Horus, protecteurs des viscères du défunt, ainsi que quatre génies-gardiens du ciel.



2

PORTE D'UN TEMPLE DE MÉDAMOUD

Égypte, Époque ptolémaïque,
règne de Ptolémée IV (vers 221-205 avant J.-C.)
Grès

Cette porte monumentale marquait l'un des accès au temple du dieu de Médamoud, Montou. Découverte par l'égyptologue Alexandre Varille (1909-1951) et offerte à la France par l'Égypte, elle fut restituée dans les salles du musée en 1939.

Sur la façade, le pharaon Ptolémée IV, couronné de la coiffe du royaume de Basse-Égypte (à gauche) et de celui de Haute-Égypte (à droite), accomplit l'union du Double-Pays avant d'entrer dans le sanctuaire pour rendre le culte à Montou. Le passage de la porte est décoré de frises de signes hiéroglyphiques évoquant la longévité de son règne. Au revers, le pharaon reçoit du dieu Amon l'investiture de son pouvoir.



3

MODÈLE FUNÉRAIRE : L'AUDIENCE DU MAÎTRE

Égypte, Meir (?), Moyen Empire, XII^e dynastie
(vers 1991-1797 avant J.-C.)
Bois stugué polychrome

Dès la fin du III^e millénaire avant J.-C., des modèles en bois peint sont déposés dans les tombes des grands personnages. Ces « maquettes » illustrant des scènes de la vie quotidienne permettaient au défunt de retrouver son environnement familial et de continuer à bénéficier symboliquement dans l'au-delà de ses biens et richesses terrestres.

Ce modèle représente une scène d'audience d'un personnage important. De haute stature, assis les mains sur les genoux, il écoute les rapports et doléances de ses serviteurs, cinq hommes et une femme, réunis dans une cour, certains humblement courbés, un autre appuyé sur un bâton. Cette scène rappelle le statut et la richesse du défunt jusque dans l'autre monde.



4

TÊTE DE JEUNE HOMME

Égypte, Thèbes (?), Nouvel Empire,
fin de la XVIII^e dynastie, règne d'Amenhotep III
(1391-1353 avant J.-C.) ou de Toutânkhamon
(1333-1323 avant J.-C.)

Ébène des pharaons (*Dalbergia melanoxylon*) incrusté

Cette petite tête appartenait probablement à l'origine à une statuette à laquelle elle se raccordait au moyen du tenon situé sous le cou. Le jeune homme est coiffé d'une perruque courte agrémentée de doubles perles. Son visage, au nez droit et à la bouche délicatement dessinée, est éclairé par de grands yeux rehaussés d'incrustations de bronze pour dessiner le trait de fard autour de l'œil et d'une matière blanche matérialisant la sclérotique. L'exceptionnelle qualité plastique et le style de la sculpture incitent à la dater des règnes d'Amenhotep III ou de Toutânkhamon.



5

MASQUE FUNÉRAIRE

Égypte, Tounah el-Gebel,
Époque romaine, 120-150 après J.-C.
Plâtre peint incrusté

Dans l'Égypte romaine, les masques funéraires représentent le défunt comme un être vivant. L'impression de vie était notamment rendue par l'intensité du regard. Le tracé coloré des sourcils, du contour des yeux et des lèvres se détache élégamment sur la carnation claire. La défunte arbore une coiffure sophistiquée inspirée de la mode impériale, formée d'une tresse serrée en un chignon asymétrique et de bandeaux ondulés et fines mèches torsadées autour visage. Elle est vêtue d'une tunique dont on aperçoit l'encolure sur le fragment de plastron conservé. Dans les tombes, les masques étaient posés légèrement redressés au-dessus de la tête de la momie afin d'évoquer le réveil symbolique du défunt.



6

PORTEUR D'OUTRE

Iran, Persépolis, palais de Darius I^{er}
(521-486 avant J.-C.) ou de Xerxès I^{er}
(485-465 avant J.-C.). Début du V^e siècle avant J.-C.
Calcaire

Ce relief fragmentaire figure un homme de profil portant une outre de vin ou de bière sur son épaule. Il faisait partie d'une procession de serviteurs apportant les mets du banquet royal de la grande fête du Nouvel an, sculptée sur l'escalier monumental d'un palais de Persépolis. L'homme est vêtu d'un manteau et coiffé du bonnet de feutre traditionnel, le *bachlyk*, découvrant quelques mèches bouclées sur le front. L'œil en amande, l'arc du sourcil, le nez busqué et les lèvres fines animent le visage, mais l'expression impassible rend compte de la solennité de la cérémonie.

Ce décor illustre le faste et la puissance du Grand Roi sur l'immense empire perse achéménide.



7

MONUMENT AUX DIEUX BÊL, BA'ALSÂMIN, YARHIBÔL ET 'AGLIBÔL

Syrie, Palmyre, 121 après J.-C.
Calcaire

Ce monument est un témoin de l'art de Palmyre au II^e siècle. La population de cette oasis caravanière sut s'adapter à la domination romaine tout en conservant ses traditions. Ce syncrétisme transparaît dans la religion, où des divinités d'origine babylonienne ou araméenne adoptent des apparences gréco-romaines.

Aux extrémités, les dieux suprêmes du panthéon local, Bêl et Ba'alsâmin sont figurés barbus. Entre eux se tiennent, debout et nimbés, le dieu-soleil Yarhibôl et le dieu-lune 'Aglibôl. Tous sont vêtus à la romaine. Le principe de symétrie (personnages, hampes, griffon et taureau, symbole de fertilité) anime la composition. Une dédicace aux quatre divinités* est inscrite sous la représentation.



8

KORÉ

Grèce, Athènes, vers 540 avant J.-C.
Marbre autrefois peint

Cette Koré («jeune fille»), provenant de l'acropole d'Athènes, est un témoin exceptionnel de la statuaire grecque archaïque. Elle porte l'offrande d'un oiseau à la déesse de la cité, Athéna. Vêtue à la mode ionienne d'un *chiton* (fine tunique) aux motifs incisés sur les manches et l'encolure et d'un *himation* (manteau de laine) brodé agrafé sur l'épaule gauche, la jeune fille est coiffée d'un *polos* finement ciselé. Son visage gracieux est paré de boucles d'oreilles. D'infimes traces de peinture indiquent que la statue était autrefois vivement colorée. Le bas du corps et un fragment de l'épaule gauche sont conservés au musée de l'Acropole à Athènes.



9

HYDRIE, LES MYSTÈRES D'ÉLEUSIS

Grèce, Athènes, vers 375-350 avant J.-C.
Céramique à figures rouges et rehauts peints

L'hydrie est un vase servant à recueillir, transporter et verser l'eau. Recouvert d'un vernis noir à reflets métalléscents, ce vase présente une scène évoquant les Mystères d'Éléusis, culte rendu à Déméter, déesse de l'agriculture, et à sa fille Perséphone. Les divinités principales occupent le centre de la composition : Déméter, un sceptre à la main, Perséphone, de retour sur terre après six mois aux enfers, tenant deux torches allumées, et Dionysos, dieu du vin, avec son thyrsé, un bâton surmonté d'une pomme de pin, assis sur l'*omphalos*, symbolisant le centre du monde. Le peintre révèle une grande maîtrise de la représentation de l'espace et des volumes. La palette de couleurs confère une remarquable intensité à la scène.



10

MERCURE

Gaule ou Italie, 1^{er} siècle après J.-C.
Bronze incrusté

Messager des dieux et protecteur des voyageurs et des commerçants, Mercure était particulièrement vénéré à l'époque romaine, notamment en Gaule. La divinité représentée ici dans la nudité héroïque devait à l'origine tenir la bourse et le caducée. Seule la trace d'aïlons brisés dans sa chevelure bouclée permet aujourd'hui de l'identifier. La posture s'inspire des canons de la grande sculpture grecque. Le poids du corps, déporté sur une jambe, provoque un fort déhanchement conférant une impression du mouvement. Le visage aux traits réalistes est animé par l'éclat des yeux incrustés d'argent.



11

CISTE

Italie, Préneste, III^e siècle avant J.-C.
Bronze

Une ciste est une boîte destinée au rangement des objets de toilette. La paroi cylindrique de cette ciste en tôle de bronze est agrémentée d'une chaînette et couverte d'un décor finement incisé, ornée de figures mythologiques et de frises de fauves et de griffons. La poignée sculptée du couvercle représente un homme nu et une femme (?), portant la culotte des danseurs et des athlètes (*subligaculum*), qui se tiennent par les épaules. Il s'agit probablement de lutteurs ou d'acrobates, un thème fréquent des cistes de Préneste, cité d'Étrurie méridionale réputée pour son artisanat du bronze.

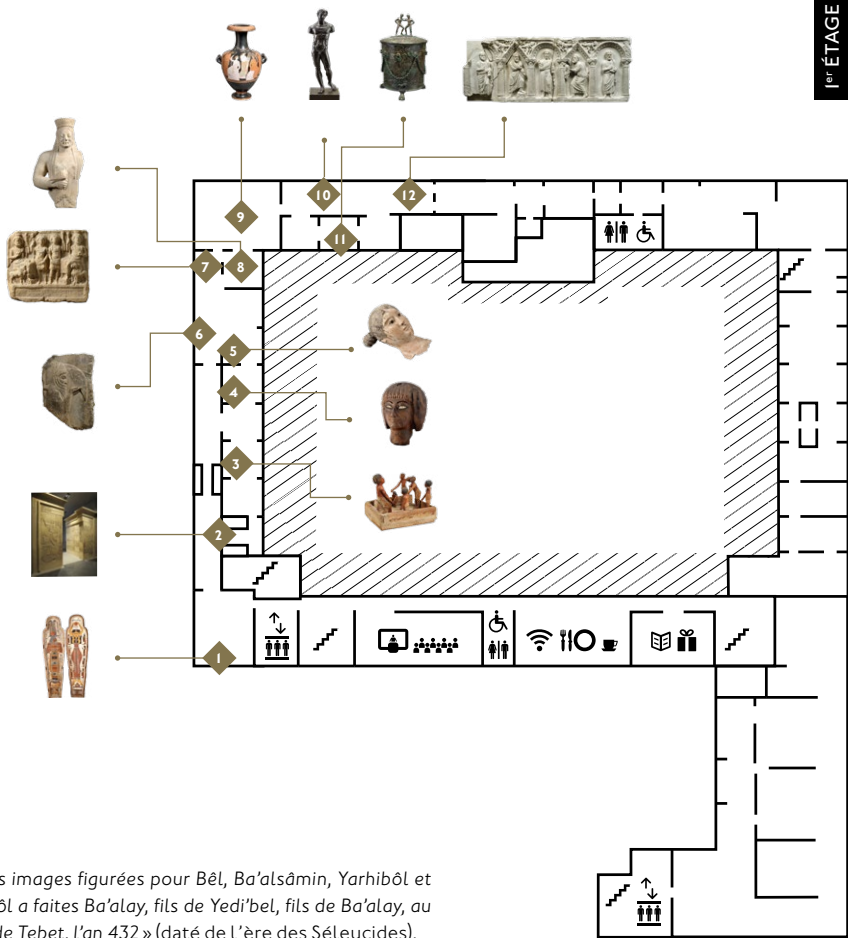


12

DEVANT DE SARCOPHAGE AVEC CHRIST ET APÔTRES

Italie, Genzano (Latium),
fin de l'époque romaine, IV^e siècle
Marbre

Ce devant de sarcophage, produit dans un atelier de Rome, date des premiers temps chrétiens, période où la nouvelle religion se substitue aux anciens cultes païens. L'origine, le matériau et la qualité du décor laissent supposer que le commanditaire était un riche Romain converti au christianisme. Au centre d'une architecture de niches aux écoinçons richement décorés d'amours vendangeurs, le Christ juvénile lève la main en signe de bénédiction. De part et d'autre, séparés par des colonnes torsées, se trouvent quatre apôtres, un rouleau de parchemin ou une tablette à la main. Pierre assimilé à Moïse, le pied sur un rocher, est figuré à la droite du Christ; le personnage à sa gauche pourrait être Paul, l'autre grand martyr de l'Église romaine.



* « Ces images figurées pour Bêl, Ba'alsâmin, Yarhibôl et 'Aglîbôl a faites Ba'alay, fils de Yedi'bel, fils de Ba'alay, au mois de Tebet, l'an 432 » (daté de l'ère des Séleucides).

LES PARCOURS THÉMATIQUES DU MUSÉE

Découvrez les collections sous un angle original.

PARCOURS COLLECTIONS

◆ **CHEFS-D'ŒUVRE** (FR)
MASTERPIECES (EN)

◆ **OBJETS D'ART**

◆ **SCULPTURES**
FIN XVIII^e - DÉBUT XX^e SIÈCLE

◆ **ANTIQUITÉS**

PARCOURS THÉMATIQUES

◆ **NOIR** (FR)
BLACK (EN)

◆ **VÉGÉTAL** (FR)
PLANTS (EN)

◆ **FLEURS**

◆ **EAU**

◆ **FEMMES**

◆ **HÉROS**

◆ **DRAPÉ**

◆ **ÉCRITURE**



appli mobile **PARCOURS THÉMATIQUES**

Retrouvez les contenus
enrichis des parcours



◆ **CHEFS-D'ŒUVRE**

◆ **NOIR**

◆ **VÉGÉTAL**

dans cette application gratuite.
Avec textes et visuels en haute
définition, animations sur
certaines œuvres et vidéos des
trois parcours pour localiser les
œuvres à retrouver dans les
collections du musée.

Conception :

Yann Darnault, Véronique Gay,
Oriane Privault, Sandrine Varenne,
médiateurs culturels,
Geneviève Galliano, conservateur
en chef en charge des Antiquités,
Véronique Moreno-Lourtau,
chargée des outils d'aide à
l'interprétation.

© Musée des Beaux-Arts de Lyon, 2020

Graphisme : Perluette & BeauFixe.

Crédits photos :

Image © Lyon MBA - Photo Alain Basset



20 place des Terreaux, 69001 Lyon
tél. : +33 (0)4 72 10 17 40
www.mba-lyon.fr



Ouvert tous les jours sauf mardis
et jours fériés de 10h à 18h.
Vendredis de 10h30 à 18h.

Suivez le musée sur :



Audioguide Chefs-d'œuvre,
disponible gratuitement en français,
anglais, italien et chinois sur le site
et l'appli IZI TRAVEL.